

## Colocation, l'habitat de demain des jeunes actifs ?

### Voix off

Qui a dit que la colocation était réservée aux étudiants ? Sur ce canapé, quatre jeunes salariés : deux ingénieurs, une recruteuse et la dernière venue, une prof des écoles.

**Juliette de Bury**, *professeur des écoles, 26 ans*

Bonsoir, bienvenue chez nous, allez-y, entrez.

### Voix off

Il y a encore quelques semaines, Juliette Debury ne connaissait pas celles et ceux avec qui elle partage désormais sa vie. À 26 ans, elle vient d'emménager dans ce duplex, en plein cœur d'un quartier animé de la capitale.

**Juliette de Bury**, *professeur des écoles, 26 ans*

Voilà le premier étage. Ici, on a la chambre de Camille, et puis un petit peu au-dessus, c'est ma petite cabane, ma mezzanine. Il faut grimper un petit peu, c'est sportif.

### Voix off

Un changement de vie pour la jeune femme, qui jusqu'alors logeait dans bien plus petit.

**Juliette de Bury**, *professeur des écoles, 26 ans*

J'avais 17 m<sup>2</sup>, aujourd'hui je passe à 116, donc c'est quand même chouette. J'étais à, je pense, entre 800<sup>1</sup> et 850 avec charge, et là je suis plus qu'à 760.

### Voix off

Autre argument de poids qui séduit ces jeunes actifs : ne pas vivre seuls. Pour Camille Ducatillon, impossible de retourner dans un studio.

**Camille Ducatillon**, *recruteuse, 25 ans*

C'est un peu le moyen de continuer, entre avoir mon salaire, donc être indépendante, et pas non plus être complètement toute seule, avoir une bonne ambiance, partager des repas, partager des soirées... On y trouve notre compte, quoi.

### Un colocataire

Je peux squatter un de vos étages, pour mon truc ?

**Camille Ducatillon**, *recruteuse, 25 ans*

Nico, tu peux prendre le mien. Moi, c'est vite comme tout.

### Voix off

Mais une vie en communauté réussie implique d'instaurer quelques règles.

**Gwenaël Bertrand**, *ingénieur*

Il faut de la simplicité, il faut que tout le monde s'y mette, il faut être assez adaptable pour être en coloc, mais ça se passe bien, et c'est cool ! Il faut que ça reste assez propre, mais sans se prendre la tête.

### Voix off

Au moment de renouveler deux des quatre colocs, 200 candidats se sont bousculés, car en cinq ans, les annonces d'appartements en location ont baissé de moitié. Des biens plus rares et plus chers, conséquence aujourd'hui : 44 % des candidats à la colocation sont des jeunes actifs.

**Séverine Amate**, *spécialiste de l'immobilier, Amate Réseaux*

La colocation est une étape nouvelle, mais qui permet de patienter et du coup de mettre davantage d'argent de côté pour pouvoir aspirer à de l'accession demain.

### Voix off

Les jeunes actifs, Sidonie Faye en a justement fait son cœur de cible. Elle rénove des appartements de fond en comble pour en faire des colocations haut de gamme. Hors de question par exemple que la salle de bains soit partagée.

**Sidonie Faye**, *directrice régionale Sud-Est, Groupe Colocatère*

On va avoir un appartement qui va proposer cinq chambres, cinq salles de bains privatives, deux W.C.<sup>2</sup>, donc chacun va avoir en fait la combinaison entre intimité et vie en communauté.

<sup>1</sup> Coût du loyer en euros.

<sup>2</sup> Sigle anglais pour « *water closet* » qui signifie en français « toilettes ».

**Voix off**

Une coloc premium bien plus rentable qu'une location classique. Cet appartement lyonnais par exemple sera loué 3 200 euros par mois à des colocataires contre 2 035 s'il était loué à une famille, soit un gain de 57 %. Résultat : les chantiers comme celui-ci se multiplient et les demandes affluent.

**Sidonie Faye**, *directrice régionale Sud-Est, Groupe Colocatère*

C'est un phénomène qui est en essor avec cette demande des jeunes actifs de plus en plus importante et on tend à être maintenant plus encore vers un sur deux en fait de nos locataires est un jeune actif.

**Voix off**

Plus grand, moins cher, plus sympa. Et si la coloc était pour toute une nouvelle génération, l'habitat de demain ?